HERMÈS TRISMÉGISTE, *Paralipomènes grec, copte, arménien. Codex VI de Nag Hammadi, Codex Clarkianus 11 Oxoniensis, Définitions hermétiques, Divers, t. V*, textes édités et traduits par Jean-Pierre MAHÉ

Paris, Les Belles Lettres (« Collection des universités de France », 546),
2019

Anna Van den Kerchove

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhr/11507>

DOI : 10.4000/rhr.11507

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 732-735

ISBN : 978-2-200-93378-4

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Anna Van den Kerchove, « HERMÈS TRISMÉGISTE, *Paralipomènes grec, copte, arménien. Codex VI de Nag Hammadi, Codex Clarkianus 11 Oxoniensis, Définitions hermétiques, Divers, t. V*, textes édités et traduits par Jean-Pierre MAHÉ », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 4 | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 06 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/11507> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.11507>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2022.

Tous droits réservés

HERMÈS TRISMÉGISTE, *Paralipomènes grec, copte, arménien. Codex VI de Nag Hammadi, Codex Clarkianus 11 Oxoniensis, Définitions hermétiques, Divers*, t. V, textes édités et traduits par Jean-Pierre MAHÉ

Paris, Les Belles Lettres (« Collection des universités de France », 546), 2019

Anna Van den Kerchove

RÉFÉRENCE

HERMÈS TRISMÉGISTE, *Paralipomènes grec, copte, arménien. Codex VI de Nag Hammadi, Codex Clarkianus 11 Oxoniensis, Définitions hermétiques, Divers*, t. V, textes édités et traduits par Jean-Pierre MAHÉ, Paris, Les Belles Lettres (« Collection des universités de France », 546), 2019, CCLXXX-472 p., 19,2 cm, 89 €, ISBN 978-2-251-00632-1.

- ¹ La Collection des universités de France s'enrichit d'un bel ouvrage consacré aux écrits hermétiques et complétant les quatre tomes d'écrits hermétiques édités par Arthur D. Nock et traduits par André-Jean Festugière dans cette même collection dans les années 1940, sous le titre *Corpus hermeticum*. À juste titre, J.-P. Mahé ne reprend pas ce titre, puisque les textes qu'il propose ne font pas partie de la collection constituée au cours de la Renaissance – collection dont une partie au moins pourrait remonter au savant byzantin Michel Psellos. Il s'agit de textes découverts soit au moment de la parution de l'édition Nock-Festugière soit peu après, comme le rappelle J.-P. Mahé aux p. 3-6.

Depuis, ils ont été tous édités et traduits, mais dans des publications différentes dont certaines ne sont connues que d'un cercle restreint de chercheurs.

- 2 L'introduction de 280 pages, intitulée « Hermès Trismégiste et la voie d'immortalité », présente la synthèse des recherches de l'éditeur. Divisée en six chapitres, elle explique comment le mythe d'Hermès Trismégiste est apparu, en quoi consiste « la voie d'immortalité » attribuée à cette figure et aborde la question de l'existence et de l'identité des hermétistes. Dans le premier chapitre, « Les Grecs, les Barbares et le temps : sciences et histoire à l'âge hellénistique et dans le monde romain » (p. XI-XXXVIII), J.-P. Mahé s'intéresse au contexte culturel dans lequel émerge la figure d'Hermès Trismégiste, en lien avec l'attrait des Grecs pour les sagesse barbares qui, loin de témoigner d'un défaut de raison, est au contraire le « résultat d'une démarche rationnelle ». Le chapitre « Hermès Trismégiste : astrologue, alchimiste, mage et philosophe des mystères » (p. XXXIX-LXIX) revient sur les différentes identités de la figure d'Hermès Trismégiste, notamment l'Hermès philosophe et l'Hermès alchimiste. Aux pages LXIV-LXV, concernant la remise en cause, au XVI^e siècle, de la datation d'Hermès Trismégiste, J.-P. Mahé mentionne Jan van Gorp et Isaac Casaubon ; on pourrait ajouter Teodoro Angelucci et ses *Exercitationes* publiées en 1585 (cf. F. PURNELL, « Francesco Patrizi and the critics of Hermes Trismegistus », *Das Ende des Hermetismus: historische Kritik und neue Naturphilosophie in der Spätrenaissance: Dokumentation und Analyse der Debatten um die Datierung der hermetischen Schriften von Genebrard bis Casaubon, [1567-1614]*, éd. Martin Muslow, Tübingen 2002, p. 105-126).
- 3 Le troisième chapitre, « Les trois étapes de la remontée » (p. LXXI-XCVI), aborde plus spécifiquement la « voie d'immortalité » et la progression nécessaire pour parvenir à l'immortalité. Reprenant l'hypothèse qu'il a exposée dans « La voie d'immortalité à la lumière des *Hermetica* de Nag Hammadi et de découvertes plus récentes » (*Vigiliae Christianae*, 45, 1991, p. 347-375), J.-P. Mahé distingue trois étapes à chacune desquelles préside une faculté : « la gnose et l'éveil spirituel » avec la connaissance ; le « discours » avec le *logos* ; et « baptême et illumination » (les deux étant distingués) avec le *noûs* ou intellect. Il invite à penser l'hermétisme non comme un « système philosophique homogène et parfaitement organisé » (p. LXXII), mais comme « une expérience de vie intérieure » (p. LXXIV). Cette prise de position explique pourquoi l'éditeur ne cherche pas à assigner à chaque étape un ensemble d'écrits, à quelques exceptions près. Sur ce point, le lecteur pourra comparer avec la position adoptée par Christian Bull (*The Tradition of Hermes Trismegistus. The Egyptian Priestly Figure as a Teacher of Hellenized Wisdom*, Leyde, 2018 – recensé par Florian Audureau dans la présente revue, fasc. 1, 2020, p. 131-134), qui propose une voie d'Hermès en quatre étapes et qui assigne à chacune des écrits hermétiques.
- 4 Avec le chapitre quatre, « La formation hermétique » (p. XCVII-CXLIV), J.-P. Mahé aborde les questions des cultes traditionnels, du cursus hermétique et des exercices spirituels. Il relève l'absence d'opposition aux cultes traditionnels dans les *Hermetica*, relevant ici un parallèle avec la piété égyptienne traditionnelle (p. CII). Son analyse de la formation l'amène à conclure que, si on peut parler d'un Hermès philosophe (des mystères), il ne n'agit pas d'une philosophie en tant que telle, car si la raison joue bien un rôle, elle n'est pas le maître mot de toute la formation.
- 5 Une question récurrente est celle de l'existence et de l'identité des hermétistes. J.-P. Mahé répond positivement à la première question dans son cinquième chapitre, « Le courant hermétique : du mythe à la pratique » (p. CXLV-CCIV). Il estime que des cercles

hermétiques ont bien existé, au moins jusqu'au III^e siècle. Il cherche ensuite à définir leur nature, notamment en abordant les rites et les pratiques qu'ils mettraient en œuvre. Ce chapitre est aussi pour lui l'occasion de revenir sur l'astrologie, la magie, l'alchimie et d'évoquer la théurgie. Le dernier chapitre apparaît comme une annexe ou un complément aux chapitres trois et quatre, puisqu'il aborde « Le mystère de régénération » (p. CCV-CCLXVII), à partir d'une analyse détaillée de CH XIII, de NH VI,6 et des fragments hermétiques du Codex Tchacos.

- 6 Dans une conclusion brève, J.-P. Mahé réaffirme l'existence d'un courant hermétique qui serait un « courant religieux *sui generis*, qui contraste avec les écoles philosophiques du temps » (p. CCLXX). Il parle du « vécu des auteurs » (p. CCLXXII) et rejette, à juste titre, selon nous, l'idée d'une « simple mode littéraire ». Il en vient ensuite en quelques lignes sur la réception chrétienne des écrits hermétiques.
- 7 La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à l'édition et la traduction des écrits et des fragments hermétiques absents des quatre premiers volumes publiés par Nock et Festugière. Chaque ensemble est distingué par un sigle et les différents fragments sont numérotés, visant à harmoniser la manière dont les chercheurs se référeront à ces extraits dans leurs propres études.
- 8 Le premier ensemble est constitué de témoignages sur Hermès Trismégiste, que J.-P. Mahé répartit en six thématiques (HT 1 à HT 6, chacune étant subdivisée en sections selon les témoignages). Les trois chapitres suivants (chapitres 2 à 4) sont consacrés aux trois écrits hermétiques transmis en copte dans le codex VI découvert près de Nag Hammadi à la fin des années 1940 : *L'Ogdoadé et L'Ennéade*, *La prière d'action de grâces* et la version copte des chapitres 21-29 du *Discours parfait*. J.-P. Mahé propose ensuite (chapitre 5) l'édition des *Définitions d'Hermès Trismégiste* (sigle DH), d'après une version arménienne, en indiquant les parallèles grecs connus grâce au manuscrit Clarkianus 11. Ce même manuscrit contient aussi d'autres extraits hermétiques (sigle HO), qui sont édités et traduits dans le chapitre 6. Les chapitres 7 à 9 proposent l'édition de passages hermétiques transmis par des papyrus antiques : P. Vind. Gr. 29456r et 29828r (HV), P. Berol. 17027 (HB) et des fragments du Codex Tchacos. À propos des fragments hermétiques de Berlin, signalons qu'il y a sept fragments, dont un seul est donné ici, le fragment A verso (HB 1v) ; les autres fragments sont en effet des extraits d'un écrit hermétique déjà connu, le CH X (fragments D et G) et des extraits d'écrits à priori non hermétiques (fragments B, C, E et F ; en particulier, Silvia Azzarà montre que le Fragment B verso donne un extrait plutarchien : « Una rilettura di P. Berol. Inv. 17207 », *Papiri filosofici. Miscellanea di studi* 6 [2011], p. 107-136). Le dernier et dixième chapitre propose des fragments hermétiques transmis par d'autres auteurs, afin de compléter la troisième partie de Nock-Festugière.
- 9 À chaque fois, une notice introductive est proposée (excepté pour les fragments hermétiques du chapitre 10), présentant le contenu de chaque écrit ou groupe textuel édité et les règles éditoriales suivies. Excepté pour les fragments (chap. 10) et les témoignages (chap. 1), où il reprend des éditions antérieures, J.-P. Mahé propose une nouvelle édition, de qualité, et une traduction, avec un appareil critique. Il propose parfois des restitutions plus importantes que dans les éditions précédentes. Certaines paraissent plus justifiées (cas du titre de NH VI,6, restitué à partir des l. 24-26 de la p. 53) que d'autres (HV, 5^e ligne restituée : « j'estime nécessaire de parler », malgré l'absence de traces suffisamment visibles). J.-P. Mahé accompagne cela soit de notes de commentaire soit d'un commentaire pour les écrits les moins connus et qui n'ont pas

fait l'objet d'études importantes (fragment du Codex Tchacos, Papyrus de Vienne et de des témoignages sur Hermès).

- 10 Dans une troisième et dernière partie très utile, « Quelques compléments et observations », (p. 359-423), J.-P. Mahé fait des remarques sur l'édition ou la traduction des volumes publiés par Nock et Festugière. Il ajoute parfois de nouvelles éditions et traductions, des notes explicatives et des parallèles, en particulier syriaques. À fin du volume, une bibliographie non exhaustive rassemble les ouvrages concernant les points qu'il aborde. L'absence d'index est en partie compensée par une table des matières détaillée.
- 11 J.-P. Mahé livre ici un ouvrage qui intéressera tous ceux qui étudient les écrits hermétiques et aussi un plus large public de spécialistes. Il leur facilite l'accès à des écrits connus pour le moment essentiellement de quelques chercheurs. Cela permettra sans nul doute de nouvelles recherches, pas seulement de la part des spécialistes des *Hermetica* mais aussi et surtout de la part de chercheurs spécialistes de la philosophie, de l'histoire des religions et des sciences dans l'Antiquité.

AUTEURS

ANNA VAN DEN KERCHOVE

Institut protestant de théologie, Paris.